



Pomme de terre

N°09
28/05/2019



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.bray@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°09 du 28/05/19 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

• Situation générale :

Ile de Ré : les arrachages des variétés les plus précoces sont terminés.

Marmandais et Landes : les cultures sont en floraison.

Limousin : sur les parcelles de référence, les stades vont de germination à pleine croissance végétative.

• Mildiou :

Ile de Ré : de façon très limitée, quelques traces de symptômes ont été observées.

Marmandais et Landes : aucune tâche observée, seuil de risque dépassé sur le secteur d'Estibeaux dans les Landes.

Limousin : aucun symptôme et pas de risque en ce début de semaine.

• Rhizoctone brun :

Ile de Ré : le tri lié aux altérations des tubercules reste modéré. Il pourra augmenter si les tubercules restent trop longtemps dans le sol.

• Alternariose :

Ile de Ré : suivant la sensibilité de la variété, le stress subi à la parcelle (vent, déficit hydrique...), l'intensité des symptômes d'alternaria est variable (de faible à fort), mais la fréquence d'observation est assez élevée. Pour des parcelles en fin de cycle, la totalité des plantes peuvent être atteintes.

• Taupins :

Ile de Ré : certains lots présentent des perforations (fréquence et intensité en augmentation sur les semaines précédentes).

• Doryphores :

Ile de Ré : confirmation que la visibilité du parasite augmente, tous les stades sont observables. Quelques dégâts (encore légers) sont visibles.

Marmandais et Landes : premières défoliations.

Limousin : premiers foyers de larves.

Primeur (secteur de l'Île de Ré)

• Situation générale

Les arrachages de la variété précoce ALCMARIA sont terminés, ceux-ci se poursuivent maintenant avec PRIMABELLE. Les parcelles qui ont atteint le calibre commercial ont été défânées par broyage. La quasi-absence de pluies significatives conduit à un assèchement des buttes, avec la nécessité d'irrigations pour les variétés en phase de grossissement comme CHARLOTTE.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Lors des notations des 4 parcelles suivies actuellement, il n'a pas été observé de foyers ou des taches de mildiou récentes. Lors de « tours de plaine » quelques symptômes (très légers) ont été vus dans une parcelle.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur l'Île de Ré, ALCMARIA, CHARLOTTE sont deux variétés sensibles et LEONTINE est une variété intermédiaire.



Symptômes observés le 06 mai
(Crédit Photo : Jérôme POULARD, Uniré)

Évaluation du risque mildiou au 27/05/2019 d'après Mileos®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				27/05	26/05	25/05	24/05	23/05	22/05
Ars-en-Ré	Assez favorables	■	0.6 mm	X	X		X		X
Bois-Plage-en-Ré	Assez favorables	■	1.0 mm						
Ste-Marie-de-Ré	Assez favorables	■	1.8 mm		X		X		X

■ pas de risque ■ vigilance ■ risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : avec des variabilités suivant les sites, les jours, l'outil MILEOS® annonce un risque plus ou moins marqué. Les irrigations nécessaires pour compenser les conditions sèches doivent être prises en compte pour l'évaluation du risque mildiou à la parcelle (il est important de limiter au maximum la durée d'humectation du feuillage).

• Alternariose (*Alternaria alternata et solani*)

Avec la fin de cycle pour certaines parcelles, les stress subis par les cultures, on assiste à une fréquence d'observation de l'alternaria en progression (et ce principalement pour les variétés les plus sensibles).

Évaluation du risque : en progression pour les cultures en fin de cycle. Certaines variétés sont particulièrement sensibles et les manifestations sont d'autant plus marquées que la culture a subi un stress (exposition au vent, stress hydriques...).



Symptômes d'*alternaria* – Crédit photo : Thierry MASSIAS – CA17.

• **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Les écarts sur la chaîne de conditionnement liés aux altérations des tubercules par le rhizoctone brun restent faibles à modérés. Quelques parcelles présentent quelques déchets, mais à ce jour, plutôt moins importants que d'autres années.



Symptômes sur tiges et tubercules (ne pas confondre avec du taupin) (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : encore limité, le risque pourra augmenter dans le cas d'arrachages retardés et du maintien des tubercules dans le sol, dans la durée.

• **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)**

Depuis le début des arrachages, des piqûres sur tubercules sont observées sur la chaîne de conditionnement. Quelques parcelles sont plus sévèrement touchées.



Dégâts liés aux larves de taupin (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : quels sont les facteurs concernés ?

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturaux favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents cultureux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Quels sont les auxiliaires contre ce ravageur ?

- Les carabes pour les formes adultes et larvaires.
- Les oiseaux (corneilles, étourneaux, merles, grives) pour les formes adultes et larvaires.
- Des rongeurs (musaraignes).
- Les taupes, consommation des formes larvaires.

Évaluation du risque : le pourcentage moyen de tubercules atteints est plutôt en progression et pourra à nouveau progresser dans le cas d'arrachages retardés et du maintien des tubercules dans le sol, dans la durée.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Les premiers adultes et les premières pontes sont observés depuis fin avril sur l'Île de Ré. Depuis deux semaines, on observe une augmentation progressive de la fréquence d'observation de l'insecte. Avec des éclosions significatives, les premiers dégâts sont observables.



Actuellement sur Ré, outre les adultes, on observe des pontes, des éclosions et les premiers dégâts
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRé).

Évaluation du risque : la présence de l'insecte progresse. Avec l'observation des larves, il est important de renforcer la surveillance à la parcelle (car l'accroissement des dégâts peut être exponentiel).

Évaluation du risque : quels sont les facteurs concernés ?

Facteurs.	Favorables au développement des ravageurs
Conditions climatiques	Température – climat doux précoce.
Précédent cultural	Présence du ravageur sur la parcelle ou à proximité de la parcelle les années antérieures.

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Mettre en place des rotations.
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents).
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

Quels sont les auxiliaires ?

- Carabes – Staphylins – Nématodes parasites – Tachinaires.

Secteur Aquitain (Marmandais et Landes)

• Situation générale

Dans le Marmandais et les Landes, la majorité des cultures est en floraison.



Pomme de terre en floraison (Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

A ce jour, selon le modèle MILEOS® le seuil de risque est dépassé pour les variétés sensibles à résistantes sur le secteur d'Estibeaux. Le seuil a été dépassé 6 jours sur 7 durant la dernière période. La pression est donc forte. Dans les autres secteurs, à ce jour aucun risque, mais durant la semaine dernière, le seuil a été dépassé sur 1 à 3 jours.

Aucun foyer n'a été signalé dans les Landes ou le Lot-et-Garonne.

Seuil indicatif de risque : (cf. paragraphe primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique).

Évaluation du risque mildiou au 28/05/2019 d'après Mileos® :

	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				27/05	26/05	25/05	24/05	23/05	22/05
Beaupuy	Assez favorable		13.1 mm			X	X		
Duras	Assez favorable		4.8 mm	X		X	X		
Estibeaux	Favorable	VR, VI et VS	11.8 mm	X	X	X	X		X
Hourtin	Pas favorable		7 mm			X	X		
Labouheyre	Assez Favorable		1.4 mm	X		X	X		
Parentis en Born	Peu favorable		2.8 mm	X					

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : les conditions météo s'améliorent, cependant la pression est là, soyez donc vigilant.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Dans le secteur Lot-et-Garonne et dans les Landes, on signale la présence de doryphores adultes, de pontes et de larves. Des débuts de défoliations sont observés

Évaluation du risque : les larves sont visibles et commencent les défoliations, soyez vigilant.

Secteur Limousin

• Situation générale

Sur les parcelles de référence, les stades vont de « germination » (parcelles implantées 1ère quinzaine de mai) à « début voire pleine croissance végétative ».

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Aucun symptôme n'a été relevé sur les parcelles et le modèle n'indique pas de risque en ce début de semaine. Pour autant, les seuils ont été atteints ces derniers jours pour 2 stations.

Seuil indicatif de risque : (cf. paragraphe primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique).

Évaluation du risque mildiou au 27/05/2019 d'après Mileos® :

	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				26/05	25/05	24/05	23/05	22/05	21/05
Coussac Bonneval	Peu favorables		0.0 mm						
Dun le Palestel	Assez favorables		5.5 mm						
Lubersac	Favorables		13.4 mm		X				
Objat Voutezac	Pas favorables		28.0 mm		X			X	
Verneuil sur Vienne	Assez favorables		1.0 mm						

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : si les prévisions météo se vérifient pour le milieu de semaine (températures proches de 16-18°C et quelques averses) il se pourrait que les seuils évoluent rapidement.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Des individus adultes ont été observés, les premiers foyers de larves également. Pour rappel, ce sont les larves qui sont nuisibles à la culture car très voraces. Pour gérer le risque avec des produits de biocontrôle, il faut agir sur larves jeunes donc surveiller les pontes.

• Pucerons

Quelques individus sont signalés (peu de folioles porteuses).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Orlolan, Coopérative UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".